

Une journée à la (re)découverte de Montréal

Par Radouane Bnou-Nouçair

Pris d'une soudaine envie d'oublier mon quotidien, mes soucis et l'actualité, j'ai décidé, par une belle journée ensoleillée, d'aller à la rencontre de ma ville d'appartenance.

En parcourant la rue où j'habite, j'ai pu admirer le civisme de la population. Les sacs d'ordures étaient bien rangés, bien ficelés et disposés de façon à faciliter le travail des ramasseurs. Ça a l'air de rien mais pour apprécier, il faut avoir vécu, comme moi, dans des régions sont si négligents qu'ils déposent les débris n'importe où, sans souci ni de l'environnement ni d'autrui, avec des sacs béants invitant les chats affamés. Le résultat, ce sont des rues sales et puantes.

Après quelques pas, j'arrivai à la station de bus où les gens, toujours respectueux de la discipline, se sont placés naturellement, les uns après les autres, selon la logique du « premier venu, premier servi », sans stress ni chicanes inutiles.

Le bus m'emmena à la station de métro où je pus mesurer les extraordinaires avantages de ce moyen de transport qui offre confort et vitesse aux citoyens.

Arrivé à l'un des quartiers que j'aime beaucoup, le Mont-Royal, je n'ai pas résisté à la tentation de visiter la bibliothèque municipale qui se trouve en face de la station de métro. En général, bien que j'apprécie les livres, je n'y reste pas trop longtemps car un seul rayon m'intéresse vraiment, celui des nouveautés.

La longue rue du Mont-Royal est une pure merveille et possède la faculté unique de vous faire marcher pendant des kilomètres sans ressentir de fatigue et sans pouvoir évaluer la distance parcourue. Longées des deux côtés par des commerces : magasins, bistrot, kiosques, restaurants et surtout de nombreuses librairies d'achat-vente-échange de livres ou CDs., la rue est agréablement animée. Après avoir flâné pendant quelques minutes, je me suis retrouvé attablé à la terrasse d'un café où j'ai pu apprécier la quiétude de l'endroit. En effet, ici, il n'y a ni mendiants, ni cireurs, ni vendeurs à

la sauvette, ni casse-pieds qui veut profiter de vos journaux mais seulement des gens qui veulent décompresser en passant un moment agréable en assistant aux spectacles qui s'offrent à eux :

- Des jeunes filles, frustrées par le long hiver, qui profitent des premiers rayons de soleil pour dévoiler le maximum de ce qu'elles peuvent montrer sans heurter ;
- Des couples de vieillards, la main dans la main, marchant lentement, le sourire aux lèvres, oubliant pour quelques temps, les ennuis de santé et la marche inexorable du temps ;
- Des policiers, de moins en moins discrets, scrutant sévèrement les environs, les mains sur leurs grosses ceintures, prêts à intervenir ;
- Des sans abris ou des itinérants que le soleil a fait sortir de leur hibernation, accompagnés d'un chien ou parfois d'un ou d'une ami(e) d'infortunes. La grosse couverture, si précieuse en hiver et qui sert de tapis en été, est bien attachée sur le dos.

- Des voitures légères, plus ou moins anciennes, circulent lentement sachant la densité importante de piétons. Ici, les voitures luxueuses (Mercedes, BMW ou 4X4) se font rares et, paradoxalement, elles sont souvent l'apanage d'immigrants qui ont besoin de se prouver qu'ils ont réussi.

Après le café, je suis allé faire du shopping en commençant par un établissement original : les pharmacies Jean Coutu dont l'idée est géniale : une pharmacie libre-service ouverte jusqu'à 22 heures et où vous pouvez non seulement acheter les médicaments prescrits par votre médecin ou le médicament qui peut calmer votre douleur du moment mais aussi mesurer votre tension, vous procurer des déodorants, des piles, des peanuts et même des CDs. La réussite de cette entreprise québécoise est amplement méritée.

Un autre magasin mérite des éloges : le Dollarama qui offre une panoplie de marchandises à un dollar. L'éventail est tellement large qu'il est très rare de ne pas trouver chaussures à son pieds : des ustensiles de cuisines, du matériel de ménage, des fournitures scolaires,



de l'électronique, des friandises, etc. une autre idée qui illustre le génie américain.

Le soir venu, un petit creux commença à m'interpeller. Et là, j'ai pu mesurer toutes l'étendue des possibilités offertes par cette belle ville :

- Si vous voulez manger rapidement, vous n'avez qu'à choisir parmi les multiples Mac Donald, PFK ou Subway;

- Si vous préférez un plat spécial : du poulet au Saint-Hubert, des pizzas dans la multitude de pizzerias, fritures de poissons chez nos amis maghrébins ;

- Si vous êtes exigeants, vous pouvez vous rendre dans les restaurants classiques qui vous offriront les cuisines du monde pour un prix abordable;

- Si vous voulez vous goinfrer, il suffit de vous déplacer à l'un quelconque des buffets de la ville où vous mangerez à satiété pour un montant abordable.

En ce qui me concerne, pour le repas, je préfère un autre très beau quartier de Montréal qui est adjacent au Mont-Royal : il s'agit du quartier Latin qui offre l'avantage de regrouper dans une même superficie tous les types de restauration évoqués plus haut. De plus, ce quartier est animé 24 heures sur 24 grâce à ses nombreux bistrot, ses multitudes de restaurants et ses salles de spectacle. C'est l'endroit idéal pour

les noctambules.

Malheureusement, une seule journée n'est pas suffisante pour décrire tous les attraits de cette merveilleuse ville où j'ai la chance d'habiter. Il m'aurait plus de temps pour partager avec vous les plaisirs des autres quartiers comme : les quartiers multiculturels (Côte des neiges et Jean Talon), le Vieux Montréal et la magie du port sans oublier l'une des rue les plus animées du monde : la rue Sainte-Catherine et le centre ville avec tous ses buildings qui grimpent haut (comme le disait Claude Nougaro).

Mais même en décrivant ses derniers aspects, je n'aurai pas fait le tour car deux aspects sont incontournables :

Le premier, c'est la multitude de parcs et d'espaces verts qui garnissent la ville en lui donnant une éternelle jeunesse ;

Le deuxième est indissociable de cette ville américaine qui parle français : la NEIGE qui donne un autre visage, tout aussi séduisant, à Montréal.

Et c'est peut être là **la vraie originalité de cette ville ; elle séduit, avec des charmes différents, en hiver comme en été.**

POUR VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL ATLAS.MTL
 (514) 962-8527 / (514) 994-9582
 journal@atlasmedias.com www.atlasmedias.com